

Mattmark, une page dramatique de l'histoire suisse

Extrait de l'article de *swissinfo.ch* du 28 août 2015, par Sonia Fenazzi

http://www.swissinfo.ch/fre/societe/il-y-a-50-ans--un-%C3%A9boulement-meurtrier_mattmark--une-page-dramatique-de-l-histoire-suisse-/41619974



Le 30 août 1965, deux millions de mètres cubes de glace et de débris se détachaient du glacier de l'Allalin au Valais et ensevelissaient le chantier du barrage de Mattmark. La plus grande catastrophe de la Suisse contemporaine faisait 88 morts et devenait en quelque sorte le symbole des tragiques épisodes de l'émigration italienne.

Aujourd'hui, en-dehors de la Vallée de Saas et de l'entourage des travailleurs du barrage de Mattmark, peu de personnes se souviennent encore des images de la tragédie qui, à l'époque, avaient fait le tour du monde et suscité une énorme émotion. Deux pays étaient en deuil: la Suisse, théâtre du drame, qui compta 23 morts, et l'Italie, qui paya le plus lourd tribut avec 56 des 88 victimes. Quatre Espagnols, deux Autrichiens, deux Allemands et un apatride perdirent aussi la vie dans l'éboulement.

Unies dans le deuil et les élans de solidarité généreuse en ces jours tragiques, la Suisse et l'Italie se divisèrent lorsqu'il s'agit de déterminer si cette catastrophe était vraiment imprévisible ou aurait au contraire pu être évitée et quand il fut question de condamner les éventuels responsables du drame.

Les ateliers, les bureaux, les cantines du chantier ainsi que les dortoirs des ouvriers d'une entreprise avaient été construits sur le parcours de la chute du glacier suspendu. Le risque était-il trop important? Pourquoi les autorités avaient-elle donné le feu vert? Les entreprises avaient-elles

contrôlé le glacier, comme promis? L'éboulement avait-il été provoqué par des variations climatiques, par l'excavation des moraines ou autre chose encore?

Les questions et les suppositions fusèrent. Après une procédure d'instruction qui dura sept ans, un procès s'ouvrit en 1972. Dix-sept personnes prirent place sur le banc des accusés. Elles furent toutes acquittées. La même année, en appel, le Tribunal cantonal valaisan confirma la première sentence.

L'historien Carlo Capozzi souligne comment le désastre de Mattmark représenta un élément révélateur de la politique migratoire de la Suisse, des conditions de travail auxquelles les travailleurs étrangers étaient soumis et du développement des mouvements xénophobes des années soixante. La catastrophe de Mattmark a permis «à la population de comprendre finalement que l'électricité produite par les barrages de montagne (...) peut parfois avoir un prix très élevé», écrit l'historien valaisan.

«L'histoire du succès de la Suisse est née d'une course pour l'énergie qu'il était possible de gagner uniquement en produisant à des rythmes infernaux. Pour ce faire, il fallait pouvoir compter sur une main-d'oeuvre que la Suisse n'avait pas», explique le professeur Sandro Cattacin, co-directeur du travail de recherche Mattmark, 50 ans après.

«Dans ce climat, tout était important, excepté les personnes, excepté la main-d'oeuvre. La sécurité et les conditions de vie de ces ouvriers étaient secondaires», précise le professeur de sociologie de l'Université de Genève. «Je pense que Mattmark reflète tout le drame des conditions de travail et de vie de ces hommes indispensables pour faire avancer le rêve d'une Suisse riche», affirme encore Sandro Cattacin.

Un record amer

Le barrage de Mattmark, construit pour produire de l'énergie électrique, est la plus grande digue de terre et pierre d'Europe. La plus grande partie du matériau a été extrait de la moraine sud du glacier de l'Allalin.

La couronne est sise à une altitude de 2200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le lac artificiel peut contenir 100 millions de mètres cubes d'eau. Les installations de la société «Kraftwerke Mattmark AG» produisent en moyenne 649 millions de kWh d'énergie par année et satisfont ainsi les besoins énergétiques de plus de 150'000 foyers.

La construction du barrage débuta en mai 1960 et aurait dû se conclure en 1966. Le désastre du 30 août 1965 retarda les travaux, qui terminèrent en 1967. Le bassin d'accumulation fut rempli deux ans plus tard.

